

un livre édité par le théâtre de L'Aventure et la ville de HEM

# PETITES et **GRANDES HISTOIRES**

Rencontres autour de nos quartiers  
La Lionderie et Les Trois Baudets

1842  
Alexandre Ribot



1853  
Abbé Lemire



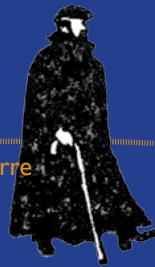
1872  
Louis Loucheur



1909  
Albert  
Auguste Prouvost



1912  
Abbé Pierre



1920  
Albin Chalandon



1923  
Robert-André  
Vivien



1936  
Marie-Paule



1934  
Roberte



1923  
Anne  
Prouvost de  
Maigret



19?  
Me Loy



1940  
Maria



1940  
Denise

1944  
Christiane



1946  
Jeanine

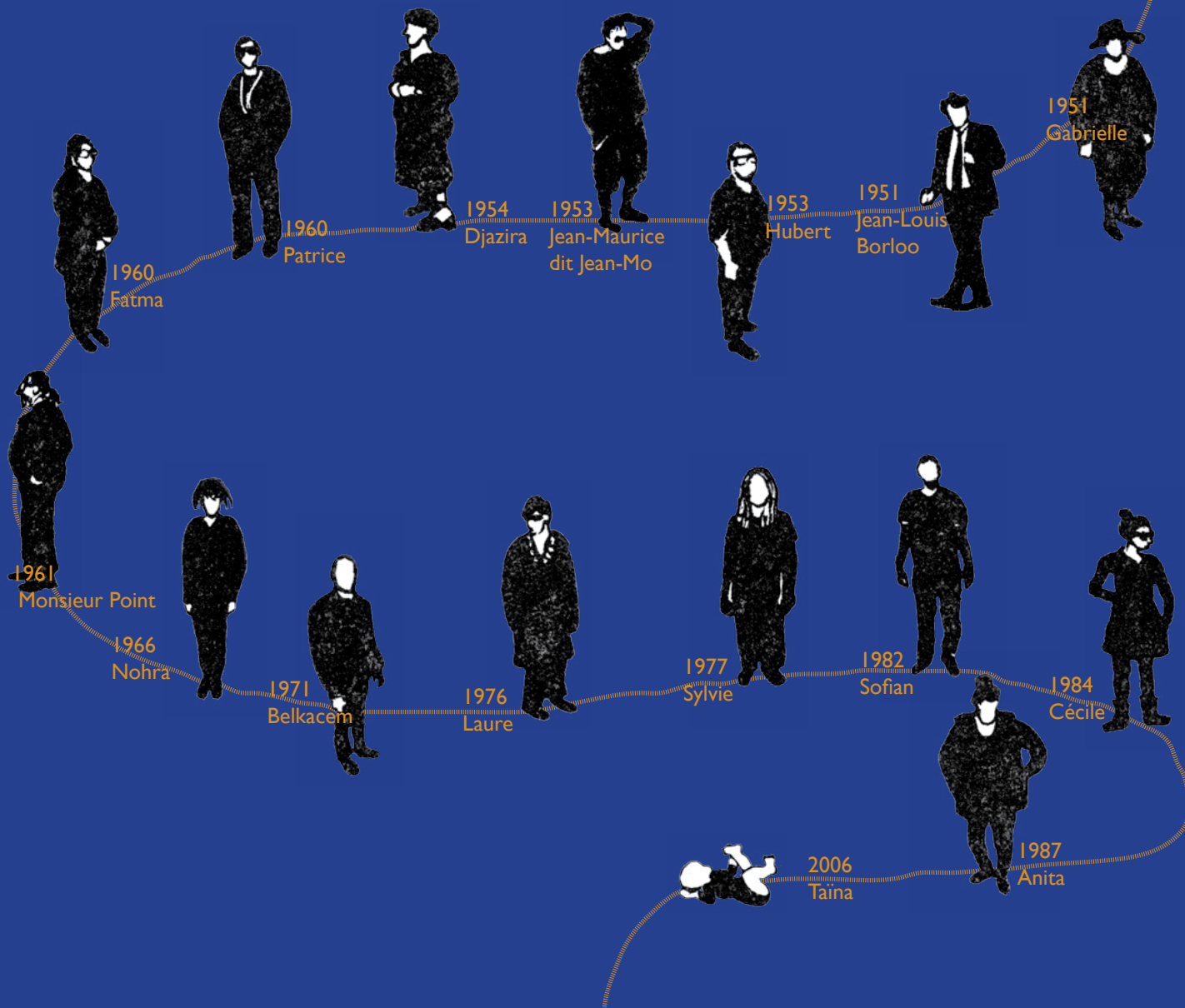


1947  
Marjolaine



1950  
Patrick





A toutes les personnes ayant participé à l'écriture, de près ou de loin :

Celles et ceux qui nous ont confié leurs bouts d'histoires : Anita, Belkacem, Cécile, Christiane, Denise, Djazira, Fatma, Gabrielle, Hubert, Jean-Mo, Jeanine, Laure, Maria, Marie-Paule, Marjolaine, Nohra, Patrice, Patrick, Roberte, Sofian, Sylvie.

Celles et ceux qui ont lu, corrigé, et relu : Alice, Benjamin, Brice, Delphine, Fanny, Jean-Mo, Laure, Louise et Naïké.

« Merci » à vous.

Au regard bienveillant et éclairant c'est Jean-Mo.

A la médiation c'est Fanny et Benjamin.

A l'apport de cartes de la ville de Hem c'est Phillipe Drouffe et l'association HistoriHem, ainsi que les Archives de Roubaix.

A la conception du livre et au collectage c'est Cécile et Mathilde.

Le texte c'est Mathilde et la conception graphique c'est Cécile.

Ce livre a été financé et édité par la ville de Hem  
imprimé en juin 2018



# **PETITES ET GRANDES HISTOIRES**

## **Rencontres autour de nos quartiers : Les Trois Baudets et la Lionderie**

La rénovation des quartiers de la Lionderie et des Trois Baudets va commencer. Ce n'est ni la première, ni la dernière. Mais c'est une nouvelle occasion pour chacune et chacun de réfléchir à quel espace commun elles ou ils aspirent, à quel futur cadre de vie elles et ils rêvent. Pour l'évènement, plusieurs manifestations ont eu lieu depuis deux ans. Aujourd'hui, le théâtre de l'Aventure, sur une commande de la municipalité de Hem, nous a proposé de réaliser un livre autour de la mémoire de ces quartiers. Et puis, au moment de l'écriture, sont venues les questions : De quels quartiers parlons-nous ? Quelles sont leurs limites ? D'ailleurs qui les dessine ? De la même manière, qui porte la mémoire ? Les maisons ? Les rues ? Les gens ? Une chose était sûre, cette histoire des quartiers, nous ne la voulions pas anonyme.

Quel aurait été le visage des Trois Baudets, si Louis Loucheur et d'autres n'avaient pas légiféré la construction de logements en 1928 et si, des années plus tard, un groupe d'habitants n'avait pas tenté d'empêcher une explosion au château de la Lionderie. Quelle aurait été la Lionderie, s'il n'y avait pas eu son marché du samedi matin, et si des femmes et des hommes ne s'étaient pas battus pendant des années pour améliorer leur quotidien et tâcher au mieux de vivre ensemble ?

Fortes de notre conviction que ce sont les petites histoires qui font les grandes, nous avons rencontré des femmes et des hommes d'ici et d'ailleurs. De manière individuelle ou collective, à l'Aventure ou dans leurs maisons. Nous leur avons demandé de choisir 5 moments de leur vie qui les ont liés à leur quartier. Et nous nous les sommes racontés autour d'un café. C'est comme si nous avions pu regarder l'histoire se faire. Chacun.e nous invitant à regarder par sa fenêtre ce qu'il avait vécu.

Chers lecteurs, chères lectrices, ce livre, vous l'aurez compris, n'est pas un livre sur l'Histoire ou d'Histoire. C'est un livre sur les histoires de chacun.e, qui mises bout à bout fabriquent une histoire commune et permettent de comprendre l'autre. Nous pensons que ces histoires sont transversales. Elles se croisent, elles se nouent, elles partent dans des directions opposées, comme des fils pour fabriquer le tissu qui nous habillent. Il y a des trous parfois. Alors on rajoute un fil et puis un autre. Et le tissu se transforme. Toujours entre nos mains.

En espérant que ce livre vous donne, à votre tour envie de raconter. Cécile et Mathilde.





1 9 0 4

Construction des écoles Paul Bert pour les filles et Jules Ferry pour les garçons, rue des Écoles.

1 9 0 8

Construction de la chapelle puis de l'église Saint Joseph.

1 9 2 5

Création de l'association «La Vaillante», club de gymnastique.



1 9 2 8

13 juillet  
Loi Louis Loucheur qui prévoit la construction sur cinq ans de 200 000 logements Habitation Bon Marché (HBM) et 60 000 logements à loyer moyen.



1 9 3 0

Construction des maisons «Loucheur» dans le hameau des TROIS BAUDETS :  
avenue du Maréchal Foch,  
rue Ribot : parlementaire propose une loi permettant aux familles à faibles revenus d'emprunter à des taux très bas,  
une partie de la rue Abbé Lemire : fondateur des jardins ouvriers, militant contre la peine de mort, pour la limitation du temps de travail à onze heures par jour, la réglementation du travail de nuit des femmes et des enfants, pour le repos hebdomadaire, les allocations familiales, contre le cumul des mandats des élus...



1 9 3 5

**Hubert**

Mes grands-parents maternels Constant Demuyter et Zulma Maria arrivent sur Hem, rue Maréchal Foch.

A l'époque, ils travaillent à la filature Motte Porisse dans le centre de Roubaix. Mon grand-père est chargé de tremper les tissus avant de les teindre. Ils sont expulsés de leur maison (sol en terre battue) à Roubaix, ils sont comme des immigrés, quoi !

1 9 3 9

La 2<sup>de</sup> guerre mondiale éclate.  
L'Allemagne déclare la guerre à la Pologne le 1<sup>er</sup> septembre. La France entre en guerre à son tour.

**Hubert**

Les grands parents déménagent encore mais au 69 rue des Écoles. Ils avaient besoin de place avec tous les enfants, 16 en tout. Les toilettes sont dans le jardin et il n'y a pas de salle de bain, ils utilisent une baignoire en zinc pour se laver.





1 9 4 0

22 juin

L'armistice est signée par Pétain, c'est la défaite de la France.



**Patrick**

Pendant la guerre, mon père douanier est passeur. Il fait croire à une arrestation, utilise ses menottes puis passe la frontière comme si de rien n'était. Ça ne concerne que 5-6 personnes...

1 9 4 0

**Maria**

Je nais le 11 mai à Gueidieros au Portugal. Quand tu déclarais la naissance de ton enfant tu devais payer. Mes parents n'avaient pas de sous à ce moment, du coup, ils y sont allés en août. Alors, j'ai deux dates d'anniversaire !



1 9 4 2

Après la défaite de la guerre 1940, le tout nouveau Syndicat patronal textile de Roubaix-Tourcoing naît. Il crée une commission logement dont on confie la présidence à un jeune industriel du textile, Albert Prouvost.

Le château de la Lionderie devient un dépôt de munitions, l'un des plus grands du Nord de la France.

1 9 4 3

Création du premier Comité Inter-professionnel du Logement (CIL) par Albert Prouvost.

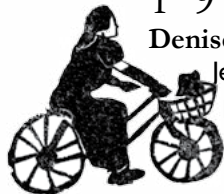
Pour permettre la relance de la construction de logements, les entreprises du textile, puis toutes les entreprises de l'agglomération sont appelées à cotiser au nouvel organisme à hauteur de 1% de la masse salariale afin de loger leurs salariés.



1 9 4 3

**Denise**

Je nais à Croix dans la maison de mes parents, impasse Delsalle. On restait toujours dans notre maison. Mon père était brocanteur antiquaire à Croix.



1 9 4 4

2 septembre

À l'approche des alliés, les Allemands ont l'intention de faire exploser le château. Ils préviennent les habitants. Cinq voisins ( M. Delahaye, Emile Gilman, Jules Parez, Paul Decottignies et Jean Hostens) décident d'empêcher l'explosion. Leur sabotage permet d'éviter la catastrophe et de limiter les dégâts matériels.

1 9 4 4

**Christiane**

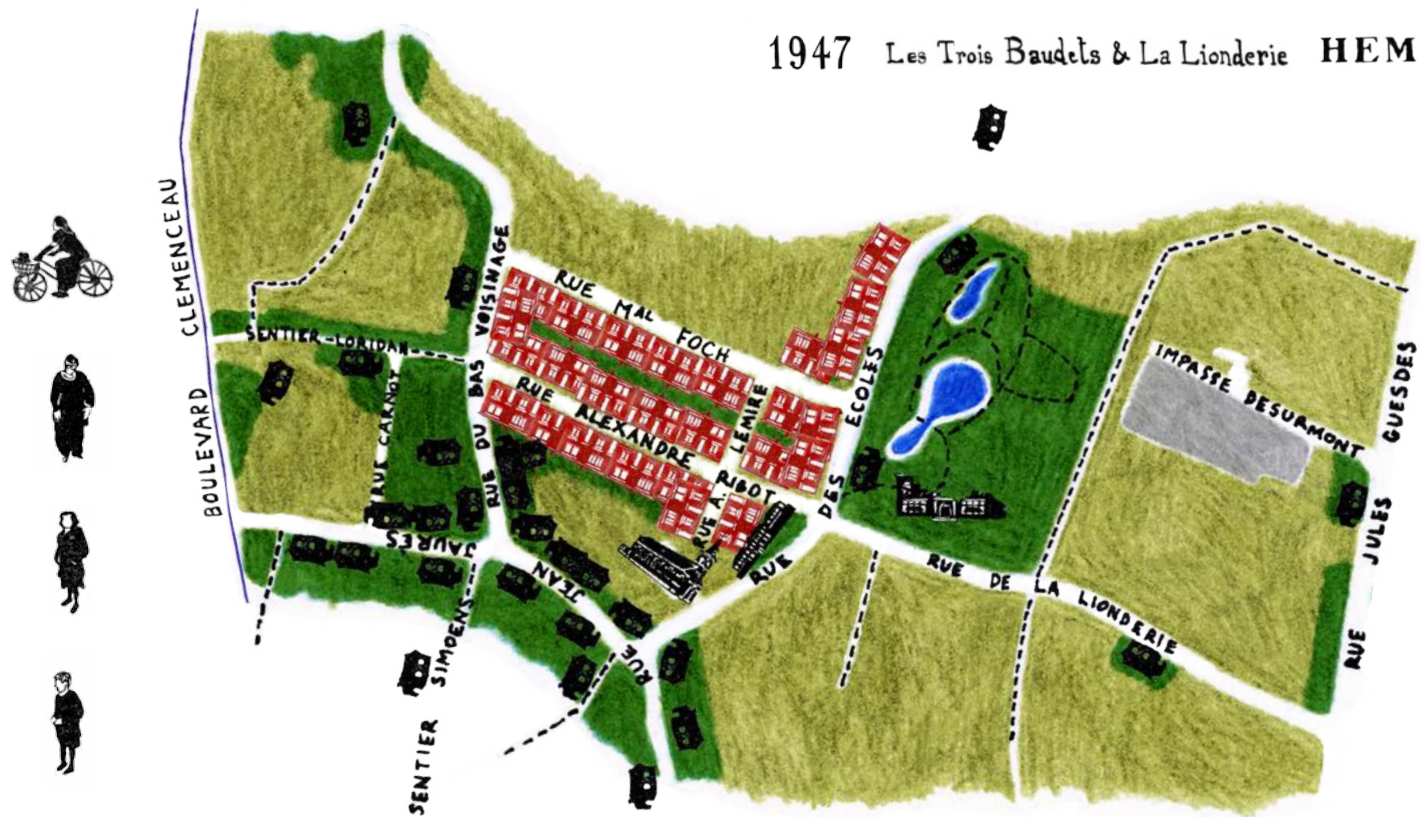
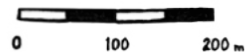
Je nais à Ste Corneille dans la maison de mes parents, à l'époque on naissait dans les maisons. Ma maman elle tient le magasin de tissu et de mercerie qui est devant, je suis la fille unique et j'ai 6 frères, je suis la seconde. La maison c'est aujourd'hui la friterie à côté de la Cantoria.



# 1947 Les Trois Baudets & La Lionderie HEM



Échelle



## Légende

- |     |         |   |                       |  |                      |  |                  |
|-----|---------|---|-----------------------|--|----------------------|--|------------------|
| --- | sentier | — | tramway               |  | ruines du château    |  | église St Joseph |
|     | champs  |   | teinturerie Desurmont |  | maisons d'avant 1899 |  | écoles           |
|     | étangs  |   | habitations           |  | maisons Loucheur     |  |                  |







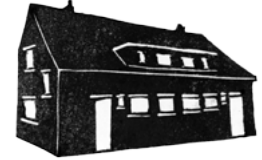
### Jeanine

Je nais à la maternité et mes parents habitent rue du Bas Voisinage à Hem.

1 9 4 6

Grâce à l'accumulation des cotisations des entreprises, le CIL dispose des moyens d'orienter l'activité des sociétés d'HBM de Roubaix, qui hésitent à construire des logements pour des familles à faibles revenus. Le CIL crée alors la Société le Toit Familial.

Construction de 147 logements aux Trois Baudets. La CITE JARDINS fait son apparition et compte 450 maisons. Tous sont des logements CIL en location.



1 9 4 7

### Marjolaine

Je nais à Vesoul, j'y ai jamais habité. J'habite à quelques kilomètres, à Gray. Personne ne connaît Gray.

J'ai habité dans l'est jusqu'à 14 ans. Personne ne connaît la Haute-Saône.

1 9 4 8

L'association « les Maisons de l'Enfance » voit le jour à Roubaix, madame Prouvost en est la présidente. Leurs missions : proposer des services sociaux et une animation des loisirs.



1 9 5 0

Ouverture de « La Maison de l'Enfance » des Trois Baudets. Le centre propose un service social et un service médical, avec soins à domicile, gratuit et financé par la sécurité sociale.

Madame Carette, infirmière, est embauchée. Un médecin assure les consultations des nourrissons, les vaccinations. On y trouve aussi un centre d'enseignement ménager, une bibliothèque, des cours de couture...

### Patrick

Je nais au 16 rue du Bas Voisinage dans la maison de mes parents. C'est une dame, rue Ribot, madame Classins, qui pratiquait les accouchements du quartier.

1 9 5 1



### Gabrielle

Je nais à Dottignies en Belgique. Je suis belge. Encore aujourd'hui.

Petite, j'aimais la royauté, les princes, les princesses...

Afin de répondre à la CRISE DU LOGEMENT, la loi du 21 juillet 1948 est votée. L'État intervient par des primes et prêts à long terme du Crédit Foncier pour accélérer la construction de logements, notamment en accession à la propriété. Par la même loi, les HBM deviennent les HLM (Habitations à Loyer Modéré).



1 9 5 4

**Djazira**

Je nais à Mouaia en Algérie, en Grande Kabylie.  
Et Djazira ça veut dire «île»

Le 1er février 1954, appel de  
l'Abbé Pierre.

1 9 5 2

Construction de l'école La Fontaine.

Constitution de la Confédération  
Nationale des Associations Popu-  
laires Familiales (CNAPF).

Le CIL inspire la création du Pro-  
pagande et Action Contre le Taudis  
(PACT), association qui mobilise les  
volontés bénévoles dans la restaura-  
tion de logements.



1 9 5 5

Par décret du 20 mai 1955, le logement social  
devient accessible aux étrangers.

1 9 5 6

**Denise**

Je suis venue ici, j'avais 13 ans.  
C'était la campagne ici. Ici, c'était  
tout des fermes, des champs et  
des vaches, y'en avait 3 dans la rue  
des Écoles. A la fin des récoltes, on  
allait glaner les pommes de terre,  
les navets. C'était calme par ici.

1 9 5 3

Le Plan Courant généralise l'initia-  
tive du CIL en instaurant nationa-  
lement le 1 % logement. Il prévoit  
ainsi la construction de 240 000  
logements par an.

**Jeanine et Marie-Paule**

Aux Trois Baudets, à l'initiative de jeunes militants de l'As-  
sociation Populaire Familiale (APF), Henri Brunin et Lucien  
Delbart, mettent en place un système de machine à laver en  
location. Peu de gens avaient les moyens d'acheter de l'élec-  
troménager. Chaque habitant avait son jour, mettait l'argent  
(qui permettait d'entretenir l'appareil) dans une  
petite boîte sous la machine et la machine  
passait de maisons en maisons. Après, ce sont les habitants  
qui s'organisaient eux- mêmes, d'ailleurs  
ma mère (dit Jeanine) l'utilisait.



**Hubert**

Je nais à Roubaix. J'habite rue Fra-  
gonard dans un appartement.







1 9 5 7

### Denise

A 14 ans, je travaillais dans la rue Jean Jaurès, en face d'un horticulteur. C'était une maison de Chambéry dans la confection de costumes. Je mettais le tissu sur la toile.

Le weekend et les jours de fêtes, je travaillais chez un fleuriste à Croix. C'est là où je rencontre mon mari.

L'usine a fermé, alors après ça je suis allée chez Durachinois à Mouvaux.

Construction par le CIL des maisons de la LIONDERIE en location : rue Louis Braille et Edouard Branly. Sur la place, un marché se tient (bientôt?) le samedi matin.



1 9 5 8

### Christiane

Je découvre la Maison de l'Enfance aux Trois Baudets. Je m'inscris aux cours de couture. C'est là que j'apprends à coudre.

L'État lance une série de concours pour construire plus vite et moins cher. Les Zones à Urbaniser en Priorité (ZUP) sont créées le 31 décembre 1958.



### Denise

Et puis, il y avait des fêtes de quartier. Il y avait les vélos fleuris. Monsieur Demuyter, il faisait toujours des belles fêtes. Avec leurs vélos tous fleuris, c'était vraiment bien. C'était une grande famille les Demuyter. Il passait avec sa petite charrette et il passait comme ça à vélo. C'étaient les voisins qui organisaient des petites fêtes de voisinage dans le quartier, comme les rencontres des voisins maintenant.



### Marjolaine

Ma maison était au bord de la Saône. Tous les ans, il y avait une fête de l'eau et tous les chars étaient sur l'eau. La Saône, ça faisait partie de notre vie. Mes parents n'avaient pas d'eau dans l'évier. Ma mère allait au lavoir. Il y avait un splendide lavoir, ils l'ont démoli.

Construction de la deuxième partie de la rue Abbé Lemire.



### Jeanine

Tous les ans, était organisée « la foire au plaisir » à la Maison de l'Enfance. C'était au milieu du quartier des Trois Baudets, toute la journée. Il y avait des clowns, des jeux... C'était des événements. Ça m'a marqué.



### Hubert

Le carnaval, c'était très connu. Y'avait 6-7 pays qui venaient à Hem. C'est simple, le défilé, il allait de la Poste à la rue des Écoles. Mon grand-père, Constant Demuyter, dit « Meumeu » par les gens du quartier, il faisait des costumes d'Arlequin pour tous ses enfants et, il réparait et décorait des vélos avec des fleurs et « Hop », tous ses enfants et petits-enfants dans une charrette et ils défilaient...





1 9 5 9

Le CIL crée aussi la Société Anonyme  
Tourquennoise pour poursuivre sa politique  
avec plus d'efficacité.

1 9 6 0

Rue Foche : Construction du restaurant  
scolaire de La Fontaine.

### Denise

Avant la construction du restaurant scolaire, c'était un champ à un fermier de la rue des Écoles. Et donc on a vu les gros camions de la CIMA décharger comme du sable noir. Et là on allait avec nos seaux, mon frère et puis moi, chercher les petits métaux. Y'avait bien des voisins qui allaient sur ce terrain, pour aller chercher ces petits métaux ... Et avec le poids de ces métaux, on a acheté le vélo de mon frère. Ah quand on voyait ces gros camions de la CIMA, on était heureux !



### Patrick

Le weekend, j'allais au patronage des garçons, juste derrière chez moi, comme des centres aérés pour les enfants avec l'église. Avec Laurel et Hardy, les deux curés, on partait pour des destinations inconnues à pied : soit au fort des Marchenelles à Villeneuve d'Ascq, soit au pont d'équarrissage à Hem, aujourd'hui le quartier de la Vallée. Le patronage des garçons c'était chez nous. On aimait pas trop que ceux de la Lionderie, y passent par là.



1 9 6 1

### Christiane

Je valide mon CAP Couture. Les profs me suggèrent de devenir prof de couture à mon tour. A l'époque fille unique avec 6 frères, il fallait aller à l'école à Lille... et habitant à Hem, maman elle a dit non... Et moi dans mes lectures, j'étais attirée par aider les gens, j'ai trouvé qu'infirmière c'était pas mal à 17 ans. Pendant les études d'infirmière je ne me sentais pas dans mon milieu, à La Croix Rouge de Roubaix, c'était surtout des filles d'avocat, de médecin, j'étais pas à l'aise.



Gérard Mulliez installe dans une ancienne usine textile son premier «supermarché», inauguré en décembre 1961 et bientôt appelé « Auchan », du nom du quartier qui l'a vu naître.

### Maria

Le barrage à Gueidieros, c'est là que j'ai connu mon mari. Il est venu une fois dans mon village pour le baptême d'une nièce et il a eu un œil sur moi, et moi sur lui. Et après il est revenu travailler pour le barrage et c'est là qu'on s'est fréquentés et qu'on s'est mariés en 1962.

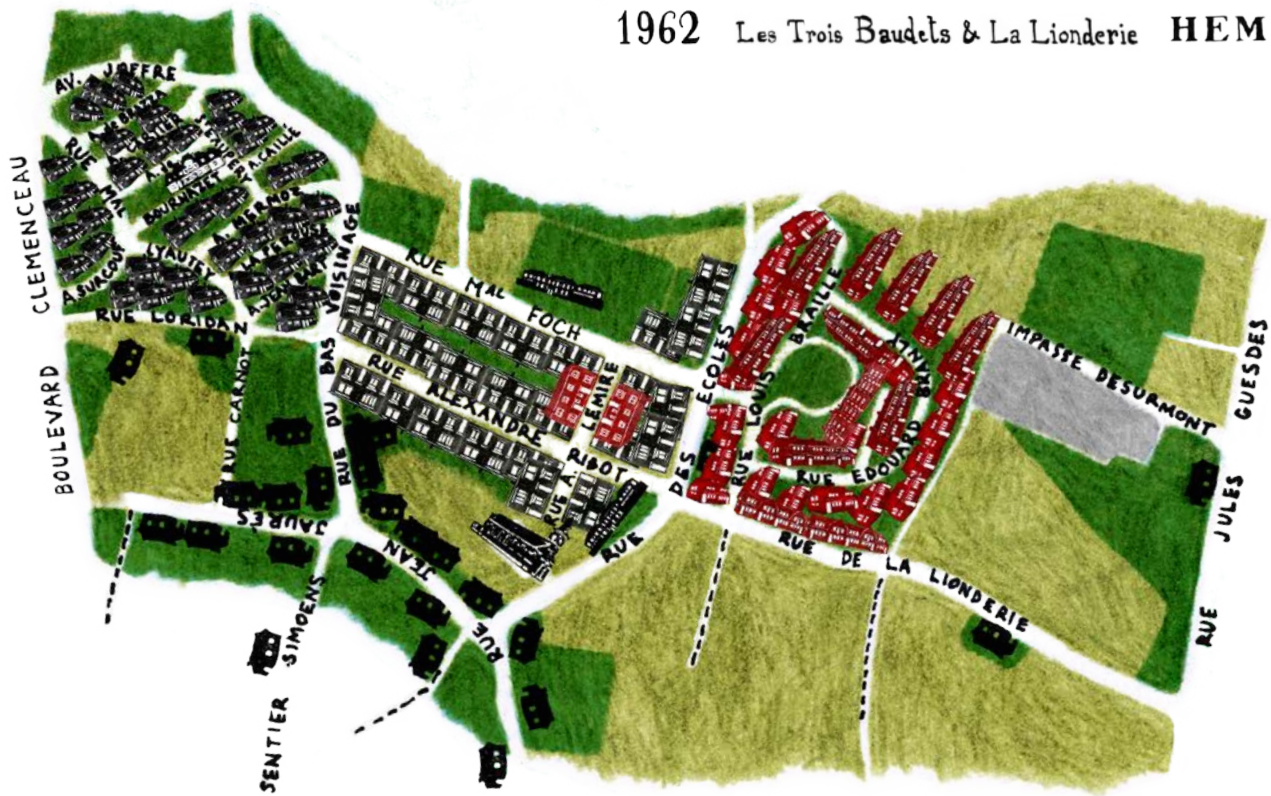


### Marjolaine

J'arrive dans le Nord. J'habite Wattrelos, Roubaix. On a déménagé beaucoup nous, c'est peut-être pour ça que je suis pas attachée.



1962 Les Trois Baudets & La Lionderie HEM



Légende



1 9 6 3

**Djazira**

J'ai quitté l'Algérie pour aller en Suisse, toute seule où j'ai passé deux ans et demi. J'ai pris l'avion à l'âge de 8 ans où je ne savais ni lire, ni écrire. Ce sont des sœurs missionnaires qui m'ont envoyée là-bas pour un appareil orthopédique, mon 1er appareil orthopédique qui m'a permis de me tenir debout.

J'étais dans une famille. C'est Terre des Hommes (comme la Croix Rouge aujourd'hui) qui a financé tout ça. Et ma vie commence là.



**Christiane**

Lors d'un stage, la Croix Rouge m'envoie à la Maison de l'Enfance des Trois Baudets où j'allais quand j'étais plus jeune.



**Hubert**

En ce temps-là, quand il n'était pas à l'usine, mon grand-père il travaillait dans les fermes, pour apporter à manger chez lui. Il était pas payé mais il se servait dans le champ. On allait glaner et quand on rentrait, on partageait tout, on mettait tout en commun quoi !



1 9 6 4

**Christiane**

Je valide le 17 septembre mon diplôme d'infirmière, c'était la belle époque, on nous demandait où on voulait travailler. Je commence le 1er octobre à travailler.



La loi du 14 décembre 1964, dite loi Debré, autorise les communes à exproprier les terrains sur lesquels sont installés les bidonvilles, afin de les aménager pour construire des logements.

1 9 6 5

**Djazira**

De la Suisse, j'ai rejoint mes parents à Roubaix, où mon père travaillait. C'est mon père qui est venu me chercher en train. J'ai l'appareil orthopédique. A Roubaix, boulevard Beaupaire, on habitait une petite maison du CAL-PACT à l'époque, une petite baraque en bois. La nuit, on entendait le bois craquer, au moindre coup de vent, on pensait que la maison allait s'envoler.



### Denise

Je me marie à l'église de St Joseph. On a fait la fête chez mes parents rue des Écoles. On a été à Croix, on a loué un appartement dans une maison de maître, y'avait pas beaucoup de logements à ce moment-là. On n'est pas resté longtemps. Quand on a vu les logements au Longchamp à Hem se construire, on a fait une demande.



### Christiane

Je me marie en avril 65. Je quitte mes parents pour aller chez mon grand-père qui nous aménage un petit nid chez lui, ce qui fait qu'on a pu mettre de l'argent de côté.

On s'inscrit pour les Maisons Roubaisiennes, un bailleur social, c'était un peu comme LOGICIL. C'était de l'accession à la propriété. T'étais sur une liste et le jour où ils construisaient, ils te proposaient un logement, tu payais ton loyer pendant 25 ans et après t'étais propriétaire. Il fallait quand même une mise de départ.



1 9 6 6

### Marjolaine

J'arrive à Hem à côté du cimetière. Il y avait le restaurant, le cimetière, 3 maisons et que des champs. C'est la première maison qu'ils ont achetée. Ils ont acheté très tard, ils avaient pas de sous. Ils sortaient de la guerre, ils n'avaient pas une chaise, pas une table, ils se sont fait lentement. Mes parents travaillaient pour acheter une maison. J'y ai pas habité longtemps. Je travaillais déjà. Après, je suis allée à Croix.



1 9 6 7

### Maria

Je pars de là-bas, du Portugal. Je suis arrivée ici à Roubaix, je connaissais rien, je me suis débrouillée. J'avais Arlette qui avait 5 ans et Domitile qui avait 2 ans. A Roubaix, mon voisin, un monsieur algérien, quand je sortais pas il tapait au carreau et il disait « Maria, t'es pas encore morte ? ». Il travaillait à la Lainière avec mon père. J'ai habité 6 ans à Roubaix. Des petites maisons. On n'avait pas de salle de bains. A chaque fois, les maisons elles ont été détruites.



### Denise

On déménage rue Branly, toujours sur Hem, le CIL nous propose une maison en location. Ma fille naît cette année-là.



### Patrick

On trainait avec les fils Jansonne et Leplat devant l'église Saint Joseph. Y'avait des travaux on s'asseyait là, sur des gros tuyaux. Et comme ils venaient de refaire la route autour de l'Eglise, on prenait nos mobylettes et on faisait des tours le plus vite possible et on atterrissait dans le champ à côté.



### Gabrielle

J'ai triché avec mes parents, j'ai dit que j'allais au patronage (comme les scouts, quoi !) avec une copine et puis on allait au cinéma. Après, on faisait de l'auto-stop à Herseaux pour aller danser.

Un beau jour, ayant des bonnes langues toutes les deux, on a raté le dernier bus. On est parties à la frontière, j'habitais en Belgique. On a fait du stop. Une voiture s'est arrêtée, j'ai poussé ma copine et je suis rentrée. Ils sont trois garçons. Mon mari est l'un d'eux. Il habite en France, à Hem, à la Lionderie, rue Louis Braille.



## 1 9 6 8

MAI 68, mouvement de contestation sociale, prend la forme d'une grève générale et de manifestations de masse réunissant étudiants, ouvriers et paysans. Ils revendiquent des droits sociaux pour tous et l'amélioration des conditions de travail.

### Gabrielle

En mai 68, grève ou pas grève, j'ai rien vu passer. Je me marie à l'église St Joseph.



### Hubert

La même semaine que mon certificat d'études, au matin, mon père voit dans Nord Eclair une annonce pour un contrat d'apprentissage pour maître tailleur. Alors il m'a dit « On demande un apprenti tailleur, tu te lèves, on y va ! ».



## 1 9 7 0

Concours international de la maison individuelle « groupée » lancé par Albin Chalandon, ministre de l'Équipement et du Logement pour permettre la construction industrielle de logements.

Il s'agit de permettre à des populations, aux revenus relativement modestes, d'accéder à la propriété. 65000 maison individuelles groupées sont construites dans toute la France dont celles du quartier de la Vallée à Hem.



### Christiane

On signe notre prêt en Avril 68 à taux fixe, ce qui correspondait à 50 % de nos ressources et puis il y a eu les événements de mai 68 et les salaires ont été augmentés de 15 %.  
A cette époque je ne travaillais pas, j'avais pas encore repris le boulot.



### Denise

On obtient une maison en location rue du maréchal Foch. J'avais 2 enfants.

Ici, au lieu du théâtre de l'Aventure, c'était un champ. Bien souvent c'était du blé et après des pommes de terre.

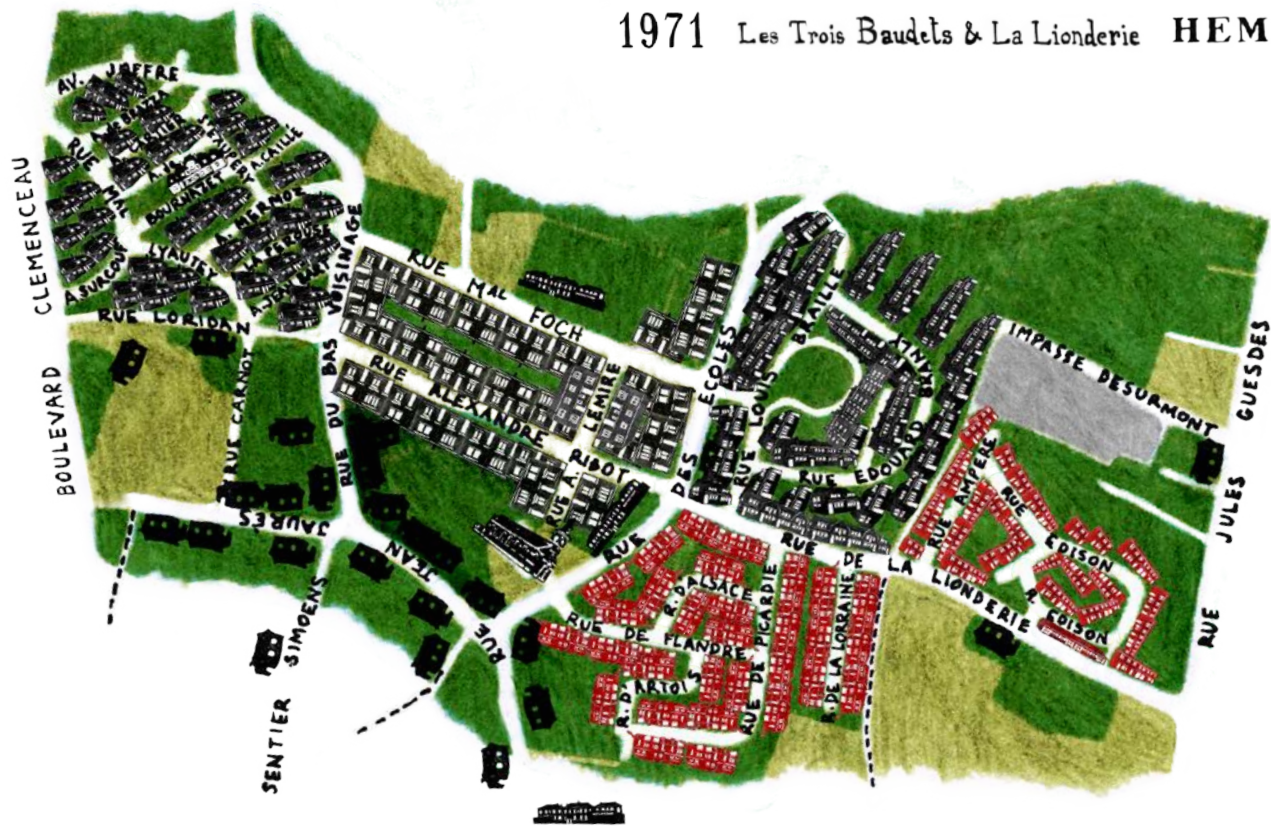
Mon mari, il a planté son premier coup de louchet ici.

C'était monsieur Leplat, l'ancien maire, qui avait dit à mon mari « Puisque tu aimes la terre, tu peux prendre ton louchet, tu peux commencer à bêcher. » Ils se connaissaient parce qu'ils allaient boire de temps en temps un petit verre au café, le « Jansonne », rue Jean Jaurès. Et voilà, la première année il a mis des pommes de terre pour nettoyer le terrain et après, tout des légumes. Et les autres copains ont suivi derrière. On ne payait pas.

Après, c'est devenu des jardins d'ouvriers.

Loi VIVIEN : Des Cités de Transit sont essaimées partout en France pour résorber, l'habitat insalubre et les bidonvilles. Elles s'inscrivent aussi dans l'histoire plus ordinaire du logement social à normes réduites : constructions rapides et pas chères (voir 1958).

1971 Les Trois Baudets & La Lionderie HEM



Légende





1 9 7 1

Les maisons de la CITÉ DE TRANSIT (briques rouges) sont construites rue Edison et rue Ampère avec son Antenne sociale.

Les maisons en «accession» de la LIONDERIE (briques jaunes) rue Edison sont construites.

Ainsi que les Dominos, locations pour personnes âgées.

### Belkacem

Je nais dans la maternité de l'ancien hôpital en face de la maternité de Paul Gellé à Roubaix.

Ma fille est née à

Paul Gellé. J'ai vécu deux ans à Roubaix.



### Gabrielle

J'habitais rue Decrême, une maison de courée.

Je suis arrivée en septembre au 18 allée Jacques Cartier, à la Cité Jardins pour des obligations médicales et là j'ai découvert la Maison de l'Enfance, avec tout ce qu'on avait besoin.

Donc, j'ai eu un suivi là pendant un petit temps.

Y'avait des fêtes énormes qui se répercutaient sur la Maison de l'Enfance. Par exemple, au café « Chez Gilbert », monsieur Sergéard (le marchand de charbon) organisait des courses de vélos dans tout le quartier.

Y'avait un monde fou.

### Hubert

Je termine et valide mon contrat d'apprentissage chez Paul Boguart, rue de Lannoy à Roubaix. C'était pas rémunéré. C'est comme ça que j'ai appris mon métier de maître tailleur. Un métier qui est valable mais qui m'a jamais rapporté. Il me remplace par un nouvel apprenti. Je cherche du travail.

Construction et inauguration du collège Albert Camus, rue Jean Jaurès.

1 9 7 2

### Patrick

Je me marie à l'église Saint Joseph avec ma femme qui habitait rue Ribot. Nous faisons une demande de logement HLM. 15 jours avant de nous marier, nous déménageons rue des Écoles à Lys-lez-Lannoy. Je quitte les Trois Baudets.

### Roberte

Ici, à cette maison-ci, je suis venue visiter ici en 1972.

On est venu me chercher mon mari et moi. Bernard, on le connaissait le monsieur... « Venez voir j'ai une maison pour vous, est ce que ça va vous plaire ou pas ? ». Nous, on avait déjà vu en passant que... On se disait « Ah ce serait bien si on pouvait en avoir une ! » On n'avait plus de place rue Brame.

### A plusieurs

Les propriétaires de la Lionderie s'installent. Ils découvrent que le lotissement construit en face sera prévu pour des grandes familles à reloger.

Les gens parlent, se réunissent, proposent de mettre un mur entre les deux quartiers pour séparer les populations. Monsieur Groux un des propriétaires dit :

« J'ai une meilleure solution que le mur et ça va marcher : on va discuter avec eux ! » C'est ainsi qu'une première rencontre aura lieu avec la responsable du centre social et des représentants de chaque lotissement dont monsieur Hamri pour les habitants de la Cité de Transit. Qui sera régulièrement suivie de quelques autres.

Le projet de mur tombe à l'eau.

### **Maria**

Quand on est venus ici, l'agent du CAL-PACT nous a dit que les maisons c'était à vendre mais il a oublié de nous dire que les maisons à vendre c'était de l'autre côté, moi je voulais acheter. Mais c'était un menteur, on n'a jamais pu acheter !

Quand on visite la maison, je suis contente, il y a une grande salle à manger, une salle de bain, 4 chambres. C'était bien pour les enfants.

En arrivant, j'ai jamais repensé à repartir.

1 9 7 3

### **Nohra**

Je venais de Roubaix. J'avais 7 ans. On vivait dans des cours obsolètes. Il n'y avait que 2 chambres : mon quartier il était pratiquement détruit, on vivait dans des gravats. Quand on est arrivés, c'était le paradis : 4 chambres, des toilettes à l'intérieur, c'était la révolution ! Derrière les maisons c'était un grand terrain vague, en face un grand champ et dans le quartier 7/8 familles qu'on connaissait. Ils nous ont logé là provisoirement, d'où la Cité de Transit... 45 ans après, on est toujours là !

### **Roberte**

Quand je suis venue ici, j'avais pas encore accouché de ma fille, j'avais 38 ans.

On est arrivés avec nos cliques et nos claques, nos enfants et puis rien d'autre... C'était le 15 avril, la veille de mon anniversaire.

### **Maria**

J'appelle ma fille Martine, la jumelle, parce que je travaillais chez une dame qui avait une fille qui s'appelait Martine, et c'était un ange pour moi. Moi je comprenais pas le français, et elle, elle m'expliquait tout : elle faisait espagnol. Elle venait, elle parlait avec sa maman et elle m'expliquait tout ce que sa maman elle me disait, et moi j'adorais cette fille, alors quand j'ai eu ma fille, je lui ai donné son prénom.

### **Patrice**

J'avais 13 ans. On avait un gros camion. Le camionneur on le connaissait, c'était un déménagement gratuit, on n'a pas dû payer. Donc on a tout déménagé, on a mis tout le monde dans le camion, même nous.

On est arrivés ici, c'était bien. Moi, j'étais content d'être ici parce que c'était grand. Le jardin il était bien parce qu'il était pas fermé avant, donc tout le monde passait dans notre jardin.

Quand on habitait ici au début, c'était... je peux pas dire... dur. C'était « Eh les cas sociaux ! » par ci, « La Cité » par là. Ici c'était tous les gens de Roubaix qui devaient être relogés, qui étaient expulsés, des grandes familles, ceux qui n'avaient pas beaucoup de moyens, nous aussi on était dedans, ceux qu'on savait pas où mettre...

### **Roberte**

On était mal vus ! Y'avait les gens de « la Cité » et les gens de « là-bas » !

### **Belkacem**

J'arrive à la Lionderie. On est une famille de 13 enfants et j'habitais au n°13. On était 7 ou 8 enfants quand je suis arrivé. On était 15 personnes.

### **Ensemble**

Les Mariages et les baptêmes dans le quartier se faisaient dans la maison des voisins prêtée pour l'occasion. Les femmes dans l'une et les hommes dans l'autre. Tout le monde était invité. La fête était dans le quartier, et la musique habillait ces moments.

### **Fatma**

J'avais 13 ans, quand je suis arrivée. Je venais d'un appartement, rue Brame, au 82 et avant d'une maison de courée à Roubaix. Ce qui m'a attiré, c'était les jardins, l'air, l'espace, la propreté.

### **Roberte**

Je devais laisser la clef à la voisine pour relever les compteurs. Je travaillais. Je frappe et je vois madame Haouchine. Je lui dis « Eh t'es là ! » C'est ma voisine de la rue Brame, l'appartement à côté. On habitait au 81 et elle au 82. Et là on habite au 41 et elle au 42 rue de la Lionderie. Ici c'était tout Roubaix ! Sur les 64 maisons, les gens étaient tous relogés, tous dans la même catégorie, on est arrivés ici, on avait plein d'enfants, tout le monde.

1 9 7 4

### **Djazira**

Quand j'habite l'Alma à Roubaix, je me bats déjà pour obtenir quelques réparations auprès du bailleur. On avait capturé un rat qu'on avait enfermé dans un sac en plastique. On l'a suspendu en haut de l'escalier. On a fait venir monsieur Montaigne, le bailleur, et on avait marqué : « MES FRERES MEVENGERONT »

### **Gabrielle**

J'ai vu d'énormes fêtes dans la Cité des Trois Baudets. Les feux de la Saint-Jean, y'avait un monde fou. Les bénévoles faisaient des barbecues dans les tonneaux. C'était monsieur Jaziki qui tirait le train avec le comité de quartier festif. Il y avait de la musique, on dansait sur le terrain.

### **Belkacem**

Je me souviens que la rue c'était comme une cour de récréation à ciel ouvert, pas de barrières, pas de voitures. On jouait dans la rue.

### **Roberte**

J'accouche la même année que ma fille : j'ai un petit-fils de 43 ans et ma dernière fille elle a aussi 43 ans. Ils ont joué ensemble, ils ont même fait du théâtre ensemble. Ils sont restés un moment avec nous.

On était bientôt 12, trois générations à la maison.

### **Maria**

Chez moi, tous les enfants ils allaient et venaient. Ils buvaient un coup d'eau, ils parlaient, ils revenaient...

1 9 7 5

Construction rue de la Lionderie des Uranus

**Jean-Mo**

J'arrive en 1975 à l'Antenne sociale, salarié par le centre des Trois Baudets.

C'est mon premier emploi en tant qu'animateur socioculturel, chargé essentiellement de l'enfance. Les jeunes s'organisent entre eux. J'accompagne.

Ali est le chauffeur attitré des jeunes et des familles. Danièle l'assistante sociale transporte les dames pour leurs démarches.

Quand j'organise un camp ou une sortie, je fais du porte à porte pour expliquer. Ça peut durer plusieurs jours car tout le monde m'invite à entrer.

**Belkacem**

Nous, quand on jouait au tennis c'était dans la rue, on construisait nos raquettes !

La mobilité c'était pour aller à l'école. A l'école... C'est Jules Ferry, c'est pas loin. On était à 4/5, on allait tous ensemble à l'école. Je me souviens le midi, on rentrait de l'école. Après manger, on allait jouer dehors et y'avait un papa qui avait cette voiture bleue qui rentrait vers 13h00 dans le quartier, alors c'était notre repère pour nous de retourner à l'école.

1 9 7 7

**Djazira**

Lorsque j'ai visité la maison avec un agent du CAL-PACT et que je suis ressortie à la fin de la visite, je lui dis « On est quelle rue ici ? » Il me dit « C'est la rue Edison » Je dis « C'est la maison à Ginette Goutte » Il me dit « Ouais » . Je fais « Aaaaah... ! Je suis venue ici en 73, j'ai diné ici en 1973 ! C'est mon ancienne voisine de Roubaix qui habitait là ! ».

La CNAPF devient la Confédération Syndicale du Cadre de Vie (CSCV).

1 9 7 6

Le 29 mars 1976, la création des ZUP est définitivement interdite. Le parc HLM vieillit mal. L'urbanisme des tours et des barres a montré ses limites.

Fusion de le SARHO et du Bien Etre Familial pour devenir la SARE : SA d'HLM Roubaix et environs.

**Roberte**

Quand on allait à la mairie, on avait le droit à un bon et moi j'ai été à la mairie, comme tout le monde. J'avais quand même huit enfants.

« D'où vous venez madame ? » « De la Lionderie » « Quelle Lionderie ? » « Ben de la Cité de la Lionderie. » « Ah... » Je lui dis « Pourquoi vous faites ça ? » « Non... mais... la Lionderie... vous voyez pas ce qui y'a dedans... » « Et ben... » je dis « C'est des gens comme tout le monde ! Vous voyez c'est moi, moi aussi je viens de la Cité ! C'est des gens comme tout le monde ! »

**Jean-Mo**

Ma priorité, c'est d'être fier de son quartier... Et puis aussi d'en sortir le plus possible. J'ai beaucoup de liens avec les animateurs bénévoles et salariés des autres « quartiers » (Ancienne Lionderie, Trois Baudets, Hauts-Champs...).

On organise ensemble des sorties communes, des camps et régulièrement des tournois sportifs, de football, de tennis de table où les gamins de la Cité vont truster très vite les premières places. On échange nos savoir-faire qu'on propose aux enfants (labos photos, sports, théâtre, cuisine, menuiseries).

### **Ensemble**

Le samedi matin tout le monde mangeait du poulet. Le fermier passait avec un grand camion dedans des poules, des coqs... C'était le rassemblement, tout le monde choisissait 2-3 poulets, et les pères les égorgeaient dans les jardins.

### **Gabrielle**

Il y avait un très, très beau marché le samedi matin à la Lionderie. Et là, c'était des rencontres conviviales. Et après il y a eu un centre, où il y avait un réparateur de chaussures, on pouvait aller boire un verre quand il faisait mauvais, pour se réchauffer. C'était un marché, où on rencontrait des gens des Hauts-Champs, du Longchamp, de tous les quartiers.

### **Sylvie**

Je nais à Roubaix, à cette époque mes parents habitaient à Hem avenue Dunant.

On évalue le nombre des Cités Transit à 15 000 en 1977. Elles abritent environ 120 000 personnes. La plupart des habitants encore présents restent au-delà des deux ans prévus comme durée normale du transit.

### **Djazira**

Je suis partie en janvier de Roubaix parce qu'il fallait me reloger en catastrophe, j'avais que 2 chambres, la mienne et celle des enfants et j'en avais 5. J'ai découvert le mot « Transit » quand je suis arrivée ici. Avant je ne savais pas ce que c'était.

### **Jeanine et Marie-Paule**

Dans les associations de parents d'élèves, on présentait des listes de la Confédération Syndicale du Cadre de Vie (CSCV) de parents qui étaient élus. On allait avec eux au collège. On était à côté pour les aider. Les grands frères qui savaient le français, représentaient leurs parents quand il y avait un conseil de classe. C'était eux qui allaient pour leurs petits frères.

### **Djazira**

Un petit groupe commençait à réagir mais le PACT ne les écoutait pas, alors je commence à me faire connaître auprès des voisins. On chauffait au charbon, les maisons étaient mal isolées, on a bataillé pendant 7 ans. Avec l'aide de la CSCV, on a convoqué les bailleurs pour leur faire comprendre qu'on irait jusqu'au bout. On aurait été chercher les lois à notre avantage. J'ai reçu monsieur Montaigne et monsieur Chavano, (les bailleurs) et eux ils ont remonté la colère des habitants au LOGICIL, le propriétaire des lieux. On a fait venir un architecte pour essayer de comprendre pourquoi l'humidité, fait du porte à porte pour connaître toutes les revendications des gens...

### **Maria**

Personne ne nous a dit que les maisons c'était pour 10 ans. Les réunions à l'Antenne n'étaient jamais vides. Elle était remplie. On était debout, assis, et tout le monde était là.

## Hubert

Je travaille à Fives comme tailleur, et comme je suis le dernier arrivé, je suis licencié, ils n'avaient plus de sous.

## Jean-Mo

Le théâtre à l'Antenne c'est deux fois par semaine en moyenne. La séance des filles et celle des garçons. C'est du théâtre forum. On reprend des scènes du quotidien pour mieux les comprendre, et souvent en rire. De temps en temps on fait le tribunal. Pour ou contre telle ou telle chose : il y a des avocats, des juges... Les débats sont passionnés... A l'occasion des fêtes, on prépare un petit spectacle.

## 1 9 7 9

### Denise

Un jour, j'ai été à la cantine chercher le repas de mon petit garçon. Après on parlait avec la responsable, et puis monsieur Denaud, le directeur des centres récréatifs, il me connaissait bien, et puis il m'avait dit « Tu sais Denise, tu vas me faire de beaux gâteaux », alors moi, je faisais des gâteaux pour les enfants.

Alors il dit « Tu restes à ta maison toi ? », alors je dis « Oui je reste à la maison avec mes enfants », et il dit « Il faut demander à monsieur le Maire, faut demander pour rentrer, t'es capable de faire beaucoup de choses » il dit. Et puis l'ancienne responsable elle a insisté pour moi.

Alors c'est comme ça que je suis rentrée à la cantine de La Fontaine.

## 1 9 8 0

### Marjolaine

J'achète la maison à Hem, aux Groux, les anciens propriétaires. Je ne voulais pas spécialement revenir à Hem, c'était celle-là parce que c'était pas cher. C'étaient les mêmes maisons pas isolées que celles de la Cité Familiale. J'entends le voisin portugais qui pisse.

Quand t'es dans ta salle de bains tu fais attention à ce que tu dis parce que la baignoire... t'entends tout. Elles étaient construites sur le même modèle mais au moins c'était en brique et la brique aujourd'hui on sait ce que ça coûte !

Quand je suis arrivée, je me suis dit qu'on devrait travailler pour rembourser nos 14% d'intérêt.

### Belkacem

A la Lionderie, on se disait qu'on était le parent pauvre des Trois Baudets. Tout devait passer par le centre social des Trois Baudets. Nous, on avait l'Antenne. Y'avait un animateur à l'époque avec qui on faisait toutes les activités. Et moi, celui que j'ai connu, c'était Jean-Mo. On montait dans son estafette, avec son chien Chico, tous dedans et on allait au lac St Jean pour faire des douaniers-contrebandiers.

## Jeanine

Quand je suis arrivée sur Hem après avoir habitée Roubaix, Logiciel a commencé à créer des délégués de locataires. Avec madame Gilleron de Logiciel, il y avait des rencontres régulières avec les représentants des locataires. Aux Trois Baudets, il y avait Joseph Jaziki et Roger Van Mullen. Ils faisaient du porte à porte tout le temps, ils allaient voir les gens. On avait même fait une rencontre régionale avec l'APF au centre social, qui avait choisi les Trois Baudets pour poser le problème de la réhabilitation du quartier et de la concertation avec les gens.

# 1981 Les Trois Baudets & La Lionderie



## A plusieurs

Le son de « La Coin coin » dans les rues. Les enfants étaient en effervescence dès qu'elle passait. On savait l'heure qu'il était. C'était la punition à l'époque: Pas de coin coin ! Et comme tout le monde n'avait pas de congélateur, on se retrouvait autour d'une glace.

## Denise

J'étais toujours en vélo, je n'avais pas la voiture, ça ne m'intéressait pas, ça aurait été une corvée. Tous les jours j'allais faire mes petites courses. On dépensait moins avant. Que maintenant, dans les grandes surfaces, on est tentés.

## Anita

C'est les années collège, j'allais à Lobry pour commander mes livres pour le brevet et acheter mes pétards pour le 14 juillet.

## Sofian

Quand j'étais gamin, on se cachait dans le camion de charbon, et lui il roulait. On sortait du camion tout noirs mais on disait que c'était pas nous.





1 9 8 1

### Christiane

Je suis arrivée au centre social des Trois Baudets comme « bouche-trous » Je faisais des consultations au dispensaire du centre et à domicile. On allait à la Lionderie, aux Trois Baudets et moi j'allais un peu partout et... ça m'allait bien. J'avais trois enfants.

### Jean-Mo

Avec quelques jeunes de 18 ans, on monte un spectacle : « Têtes rondes et têtes carrées ». On le joue dans plusieurs centres, sous la bulle du CRI (pour le recyclage du verre) et dans un festival en Banlieue parisienne. Eux, ils espèrent en profiter pour balader dans Paris, mais sur place, ils ont un tel accueil qu'ils n'ont plus qu'une idée en tête, voir les autres troupes, faire connaissance.

### Jeanine et Marie-Paule

On allait très souvent à la Cité Familiale pour accompagner la réhabilitation. On tenait une permanence à l'Antenne pour que les gens racontent leur histoire. On rencontrait les bailleurs avec Djazira. Les maisons, c'étaient des vraies passoires. Les habitants revenaient avec des factures de chauffage énormes !

Par la loi Quillot, le droit à l'habitat est considéré comme étant un droit fondamental.

1 9 8 2

### Sofian

Je nais à Roubaix. J'ai toujours grandi dans les quartiers des Hauts-Champs à Hem. Je suis le petit dernier d'une fratrie de 3 sœurs.

Construction de l'extension de l'Antenne de la Lionderie à la demande des habitants.

### A plusieurs

L'Antenne servait de cinéclub. Les filles étaient à l'étage tandis que les garçons étaient en bas, chacun de son côté.

Le lieu permettait aussi d'y organiser les mariages et les fêtes.

### Denise

Je deviens responsable de la cantine La fontaine. La responsable prend sa retraite. On faisait les potages, la mayonnaise aussi, les entrées, la salade, les œufs cocotte. Pendant les vacances, je faisais des gâteaux avec les enfants dans la cuisine.

### Roberte

Mon fils et ma fille, ils faisaient de la gymnastique à la « Vaillante ». On partait à « Tataouine » en bus à 7h00 du matin pour les concours et c'était toute la journée. Je les ai toujours accompagnés.

### Jean-Mo

Sous le patronage de l'OCAH, l'office culturel d'animation hémois, j'appelle les enfants de Hem et leurs encadrants à participer au premier festival de théâtre. Avec ce festival, j'ai plusieurs idées derrière la tête. Toujours faire connaître le potentiel des enfants de la Cité y compris dans le domaine culturel. Favoriser la rencontre entre les quartiers, enfants et bien sûr populariser le théâtre. Et ça marche : 13 groupes participent. J'ai le soutien de plusieurs professeurs des deux collèges, des écoles, de mamans, de madame Nolle, de la Lionderie, du 1000 Club, des animateurs de quartier, de Richarda Nohinck, de la jeunesse et des sports et aussi de Cyril Robichez, inspecteur à la DRAC. Tout se fait de manière transversale, sans intervention de la hiérarchie qui finit par suivre.

1er festival de théâtre de la jeunesse inter quartiers à Hem. 13 groupes d'enfants et de jeunes jouent à la salle des fêtes.

### Christiane

Au centre social, y'avait d'un côté les infirmières et de l'autre les animateurs. On se retrouvait pour le café. C'est là que j'ai rencontré Jean-Maurice. Ma fille, Laurence, voulait faire du théâtre avec ses copines, elle avait 13-14 ans. Il m'a dit « Qu'elles viennent me voir à la mairie », elles ont dû insister, elles y sont allées 5 fois. C'est là que j'ai fait mon premier costume pour *Et ta sœur, elle bat le rock* pour Laurence.

### Jeanine

Il y avait aussi toute une action de loisirs, Djazira organisait des goûters de Noël avec l'association. On allait chez « Wagon » à Tourcoing, il nous donnait des jouets à petits prix. Ils y allaient à 3-4 personnes, je les accompagnais. Et puis la fête se tenait à l'Antenne.

1 9 8 3

### Cécile

Mes parents, Anne-Marie et Jean-Maurice, s'installent à Hem, au 44 rue Louis Loucheur. Dans la maison où ils m'ont fabriquée un mois plus tard et dans laquelle on a grandi mes frères et moi.

### Jean-Mo

Juillet. Je deviens animateur municipal. Je propose des ateliers théâtre dans les classes primaires avec les instits volontaires, je donne un coup de main aux groupes qui se forment dans les quartiers, les collèges. Je n'ai pas de salle attirée au milieu du quartier. Les préfabriqués devenus inutiles de l'école Jules Ferry me tendent les bras. Ils deviennent peu à peu le QG du théâtre.

Jésus me remplace les années qui suivent à la Cité.

### Sylvie

J'ai commencé à fréquenter la Maison de la petite enfance (centre social St Ex) pour me faire soigner. J'allais voir Christiane, l'infirmière.

1 9 8 4

### Djazira

On s'est battus pour que ce ne soit plus en transit. Ce qui émanait de toutes nos actions, c'était le familial. On était pratiquement devenus une famille. J'y ai passé des heures et des heures. Et quand je repense que j'ai aussi élevé 8 enfants...

La « CITE DE TRANSIT » devient la « CITE FAMILIALE ». Des travaux de réhabilitation sont mis en œuvre, changement de menuiseries... Ce faisant, un comité de quartier se constitue à la Lionderie.

### Denise

Il y avait 180 enfants et pendant les vacances il y en avait 240. Madame Massart, elle avait mis la cantine gratuitement pendant les vacances.

1 9 8 5

Juillet : première tournée commune Hem Avignon des groupes de théâtre de la Vallée et de la Cité de la Lionderie.

1 9 8 6

### Nohra

Je monte ma troupe de théâtre « l'Odysée », on répétait à l'école Jules Ferry.

Y'avait Frank Tartare, Madeleine Mauré, Farid Ouali, les filles Haouchine... Un jour on s'est disputé et certains sont partis. C'était à 15 jours du festival des enfants et il fallait que je recrute dans le quartier. J'ai vu Djamel sur le pas de sa maison, je lui ai dit « Viens faire du théâtre avec nous ! ».

Et puis le jour où on a joué devant les parents, au festival des enfants... A la sortie les personnes racontaient qu'elles n'avaient jamais autant ri de leur vie, alors que c'était un drame. Et j'ai dit à Jean-Mo « Plus jamais, plus jamais, je ferai de théâtre » et il m'a répondu « Tu sais Nohra, avec les tragédies, on est toujours à deux doigts de la farce. »

### Hubert

J'arrive avec ma femme et Tony au 122 rue des Écoles après avoir fait une demande à Vilogia pour une maison. Les voisins sont venus voir si on avait besoin d'aide, vu qu'on n'était que trois. Et puis, le soir, ils sont revenus pour savoir si on avait de quoi manger.

Mai 1986 : Premières rencontres régionales de théâtre « La scène est à nous ». Salle des fêtes de Hem. Des troupes de jeunes viennent de toute la région. Les jeunes de Hem se chargent de l'accueil.

### **Belkacem**

J'ai appris à faire du théâtre aussi. On faisait des spectacles, chacun dans le quartier, dans son secteur. On avait honte, un peu, de mal jouer mais on était fiers de monter sur scène et de montrer à nos parents qu'on faisait du théâtre.

A l'époque, on côtoyait pas la Vallée, c'était « les bourges », ils étaient au-dessus. Avec le théâtre ça a permis de nous rencontrer.

J'habitais à la Lionderie et je rêvais d'habiter à la Vallée.

### **Ensemble**

«Les prophètes de notre temps», c'était une troupe de théâtre amateur de la Cité Familiale. Leur premier spectacle *Le roi des singes*, mis en scène par Daniel Fatou assisté par Djamel Lakrouf a remporté le prix de « La scène est à nous » Ils ont tourné pendant les vacances dans les Cévennes et dans la région.

### **Roberte**

Lakrouf... C'est eux qui ont commencé à parler du théâtre à Stéphane : «Viens on va monter un truc de théâtre à Hem, est-ce que ça te dirait de faire du théâtre ? » « Ah non, j'aime pas... » « T'es sûr, viens voir au moins, viens nous donner un coup de main » «Ah ça je veux bien ! » Et mon garçon est parti monter/démonter, et quelques mois après, il a dit « Tu sais, je veux faire du théâtre. » Et mon garçon il a fait du théâtre pendant 20 ans.

Création de l'association le «Théâtre de l'Aventure», héritière du comité de théâtre inter-quartiers regroupant des parents, des jeunes, des enseignants des différents quartiers.

### **Denise**

Le CIL mettait en vente les maisons, alors j'ai sauté sur l'occasion. J'ai voulu acheter la maison toute seule. J'étais veuve depuis un an. C'est un petit capital une maison. Et puis, j'aurai fini de payer quand j'arrêterai de travailler.

### **Christiane**

Mademoiselle Carette, celle qui a créé le centre de soin, est partie en retraite et je me suis « installée » au centre social des Trois Baudets comme infirmière.

1 9 8 7

### **Cécile**

Je rentre à l'école La Fontaine, c'est là que je rencontre tous mes copains de classe avec qui on s'est suivi à Jules Ferry et un peu à Camus. C'est à La Fontaine, que je rencontre Marie avec qui on a volé des bonbons une fois chez Dominique, l'épicier.

### **Nohra**

Je me souviens du concert de James Brown à Paris, organisé par Jésus. Y'avait eu de la bagarre entre les filles et les garçons. Moi mon frère, il voulait pas que j'y aille. Nous les filles, on voulait y aller mais comme c'était les frères qui décidaient, et que les parents soutiennent pas les filles... on est finalement restées.

### **Belkacem**

On entend parler du film *Pierre et Djamil* de Gérard Blain. On nous a dit : « Ils cherchent des figurants, ils cherchent des figurants » alors on y est allés en groupe, on s'est inscrits. On a tourné au collège d'Anne Franck dans la cour. On devait courir, on l'a fait plusieurs fois. On était tous contents de gagner 100 francs. Avec ça, tu tiens plusieurs mois. C'était la plus grosse somme que j'avais gagnée. J'ai dépensé au premier magasin du coin en bonbons et gâteaux, et même après, il me restait encore de l'argent. Je l'ai gardé longtemps !

## Anita

Je nais à Roubaix et j'habite au 8 rue Ampère chez mes grands-parents depuis ma naissance.

## Maria

Ma petite fille Anita, que j'ai élevée, naît le 13 novembre.

## Roberte

C'est l'année, avec la Vaillante, où les enfants ont été champions du Nord et champions de France dans leur catégorie en gymnastique.

1 9 8 8

Changement de dénomination : la SARE devient LOGICIL.

1 9 8 9

## Hubert

Je me suis retrouvé au chômage. Ma femme est partie et je suis resté seul avec mes deux garçons.

Heureusement que j'avais des voisins qui étaient sympas. Y a même des nounous aussi qui me faisaient pas payer. Je revenais du boulot et j'allais les chercher chez elles.

Denise, de la cantine, elle les prenait le midi, elle disait « tu laisses passer, on s'en occupe »

De temps en temps, ils allaient aussi manger chez Mémé Yvonne et sa fille.

Plus tard, j'ai cru entendre que les gens s'étaient réunis pour s'organiser pour quand

## Jean-Mo

Le théâtre est dans la rue pour fêter le bicentenaire de la révolution. Musiques et costumes dans tout le quartier.

Le défilé est mené par le groupe des percussionnistes de l'Aventure qui deviendra bien plus tard Atabak.

Cette année-là, c'est aussi celle de la professionnalisation de Rachid, Stéphane, Akli, Ricardo, Djamel et Fidel (des jeunes des ateliers théâtre), de leurs formations dans des compagnies régionales et des premières créations professionnelles de l'Aventure... La compagnie de l'Aventure est née.

1 9 9 0

Logicil absorbe la SAT et le Toit Familial de Roubaix-Tourcoing.

Venue du ministre de la Ville Michel Dellebarre, dans la Cité Familiale de la Lionderie chez la famille Haouchine pendant la Fête de l'Aïd El Kebir.

## A plusieurs

L'extension de l'Antenne de la Lionderie est saccagée. Le bruit court dans le quartier que les jeunes contestent une subvention non obtenue.

Le comité de quartier convoque une réunion avec les jeunes du quartier pour connaître les raisons de l'acte, et demander des réparations. Les jours suivants, l'Antenne est nettoyée par un groupe de jeunes.

## Roberte

Je connaissais bien madame Nolle, c'était la présidente du « 1000 Club », une association du quartier qui proposait des activités aux enfants du quartier depuis très longtemps. Un jour que je me trouve à la maison de la Lionderie, elle me dit « Tiens Roberte, est-ce que tu voudrais bien venir à la maison de la Lionderie, travailler comme femme de ménage. Alors je faisais ça tous les matins. Et puis, ils ont trouvé une autre personne et moi je suis allée m'occuper des enfants les mercredis et les vacances scolaires. C'est comme ça que je passe mon Bafa à 54 ans.

## Patrice

Je travaillais à la teinturerie Lenfant à Hem et puis licenciement économique. Je suis au chômage.

## Jean-Mo

Les préfabriqués de l'école Jules Ferry dans lesquels nous sommes depuis 6 ans sont démolis. En attendant nous déménageons à Jydé, rue de la Vallée, loin du quartier, trop loin...



1 9 9 1

Incendie de l'école maternelle LaFontaine.

### Hubert

Je me suis fait réveiller à 3 heures du matin par une cantinière. On s'est réuni pendant 2-3 jours avec d'autres parents bénévoles et on a tout nettoyé, astiqué les jouets...

### Cécile

J'étais au CP, à Jules Ferry, je me souviens qu'on a accueilli les petits de La Fontaine.

Mon grand frère a écrit une chanson pour notre école : « L'école a brûlé, c'est bien triste mais c'est vrai. On est tous désolés, mais on va vous aider ! Bonjour à tous et bienvenus à l'école Jules Ferry, à tous les enfants de La Fontaine et aux institutrices »

Création de l'Association de la Cité Familiale de la Lionderie (l'ACFL) qui remplace le comité de quartier. Elle organise des fêtes de quartier, des excursions, des sorties familiales.

Ouverture du Théâtre de l'Aventure au 27 rue des Écoles.

### Roberte

Quand madame Loy était là, y'avait des excursions, des fêtes de Noël. J'ai fait toutes les excursions, tous les dimanches pendant les vacances d'été en juillet et en août. Y'avait 2 bus : un bus Lionderie, un bus Trois Baudets. On avait rendez-vous à l'Antenne, par exemple à 8h00, et puis on passait la journée et le soir on rentrait mais du jour où madame Loy est décédée...

1 9 9 2

1ère liquidation judiciaire du centre social des Trois Baudets qui devient l'association nouvelle des Trois Baudets, les salariés qui souhaitent rester sont réembauchés dans la foulée.

### Sofian

A l'école, j'étais quelqu'un de sauvage, j'aimais bien suivre les durs. En CM2, on m'a posé un ultimatum. Soit je faisais du théâtre, soit je ne pouvais plus sortir.

Ma punition, ça a été le théâtre avec Jean-Mo.

A la première séance, je traînais les pieds. Mais après... Y'a eu un avant et un après le théâtre. En fait, ça m'a donné un nouveau cadre, j'ai commencé à lire un peu plus, à aller au cinéma.

L'année d'après, j'ai voulu continuer mais mon père m'a demandé de choisir entre le foot ou le théâtre. Arrêter le foot, c'était pas possible. Je lui en ai voulu de me donner envie et de me demander de choisir...

### Ensemble

Le fermier Dufermont de la rue de la Lionderie vend ses terrains à la municipalité. Le quartier se réapproprie le terrain, puis la municipalité installe des jeux pour les enfants, le champ devient un lieu de rencontre pour tous.

### Belkacem

Je suis animateur au centre social des Trois Baudets, j'ai un contrat de 20 heures. J'ouvre l'Antenne et m'occupe des jeunes. A cette époque, j'habite encore chez mes parents. C'était très difficile. C'est un avantage de travailler là où t'habites mais... à l'époque on vendait des places de ciné sur les temps d'ouverture de la structure, du coup, on venait sonner chez moi pour acheter les places. C'est là que j'ai vu les animateurs en poste B, se succéder.

1 9 9 2

Construction de la Maison de la  
Lionderie place du Marché.

**Cécile**

Il y avait le défilé des Allumoirs en septembre. On passait par la Lionderie, rue Ribot et par les Trois Baudets et puis on finissait par des lancers de pétards et un gros paquet de bonbons devant le centre social des Trois Baudets au niveau du terrain de foot. « *Vive les allumoirs, Vive les allumoirs, In les allume quint y fait noir, Vive les allumoirs !* »

Deuxième bataille à la Cité Familiale de la Lionderie qui se solde par une victoire : le chauffage au gaz arrive et remplace les poêles à charbon.

**Maria**

Dans ma maison, ils ont mis le chauffage une année avant les autres parce que c'était la maison-témoin, et après quand ils ont vu que ça marchait, l'humidité est partie, ils ont mis le chauffage dans tout le quartier.

**Sylvie**

Chez nous, il n'y avait pas d'eau, pas d'électricité. On s'éclairait à la bougie. Alors que les voisins étaient passés au gaz, nous, on se chauffait encore au charbon, c'était moins cher... Une fois par semaine, on entendait le gars crier « CARBON, CARBON ! » et il vidait le charbon devant la maison. Je suis restée jusqu'en 2005 au charbon. Pour l'eau, on allait chez ma grand-mère s'approvisionner. On prenait la charrette, on remplissait les bouteilles d'eau.

Tu viens chez moi, j'ai encore le truc à charbon devant la maison alors que toutes les maisons du quartier elles l'ont bouché, y'a même encore du charbon dans la cave. Le charbon, j'ai bien connu !

**Anita**

Chez ma grand-mère on n'avait pas de balançoire et ma voisine elle en avait une, alors j'ai fait un trou dans le grillage et comme ça j'allais jouer dans son jardin à la balançoire.

1 9 9 4

**Hubert**

A l'école Jules Ferry, Michel Point, le directeur, monte une équipe de basket. Je fabrique leurs tee-shirt. Et pour celui de Michel, je lui fais une blague, j'en fabrique un avec un gros point au milieu.

J'ai passé mon temps dans les écoles.

1 9 9 5

**A plusieurs**

La condamnation et l'expulsion de Mimoun au Maroc, ça a marqué le quartier. Il a été condamné, a purgé sa peine en France, et a été renvoyé au Maroc. C'est la double peine. Il n'y a pas eu d'« Au revoir. » La rapidité de la décision n'a pas permis une réelle mobilisation même si le quartier a témoigné son soutien aux parents.

A son retour au Maroc, Mimoun s'est pendu.

**Gabrielle**

J'ai commencé à travailler pour le Conseil Général cette année-là. Mes enfants n'étaient plus là.

C'est à ce moment là où je reprends position au centre social des Trois Baudets.



1 9 9 6

**Denise**

Je suis en retraite cette année et j'ai fini de payer la maison.

1 9 9 8

La CSCV devient la Confédération Consommation, Logement et Cadre de Vie (CLCV).

1 9 9 9

2ème liquidation judiciaire de l'Association Nouvelle des Trois Baudets.

**Christiane**

Une période de licenciement, dépôt de bilan. Il n'y a plus de sous. Ça dure 3-4 mois. On te dit « c'est toi qui dépenses trop. » T'en pouvais plus parce que ce n'était plus vivable. Le travail c'était épouvantable... Il y avait des suspicions, « Qui a pris l'argent ? » Puisqu'il y avait eu des détournements de fonds. Le vendredi, tous les salariés ont été réunis, les animateurs, la femme de ménage, l'assistante sociale, nous les infirmières, monsieur le Maire, le directeur du centre...

« Voilà, décision du tribunal arrivée à 17h00, on ferme c'est fini, vous rendez vos clefs, vous êtes licenciés. »

J'ai monsieur le Maire à ma droite, je devais faire le weekend, c'était mon tour, alors je lui dis « Monsieur le Maire, demain première piqûre à 6h30, qu'est-ce que je fais ? »

Alors, avec mes collègues, on a dû se débrouiller, on a continué illégalement à travailler jusqu'au mercredi, sans être payées, sans assurance. On s'est réunies à la maison qui servait de QG. Pour nous, il était hors de question de laisser les malades sans être soignés. Pendant un an les gens venaient, tapaient à ma porte pour que je les soigne... alors que j'étais licenciée !

**Gabrielle**

Ça a commencé à se dégrader là : quand le centre social a fermé, quand les infirmières sont parties. Que tout ce réseau social qui était là pour aider les gens du quartier... le quartier a commencé à mourir, et puis les commerces qui ferment...

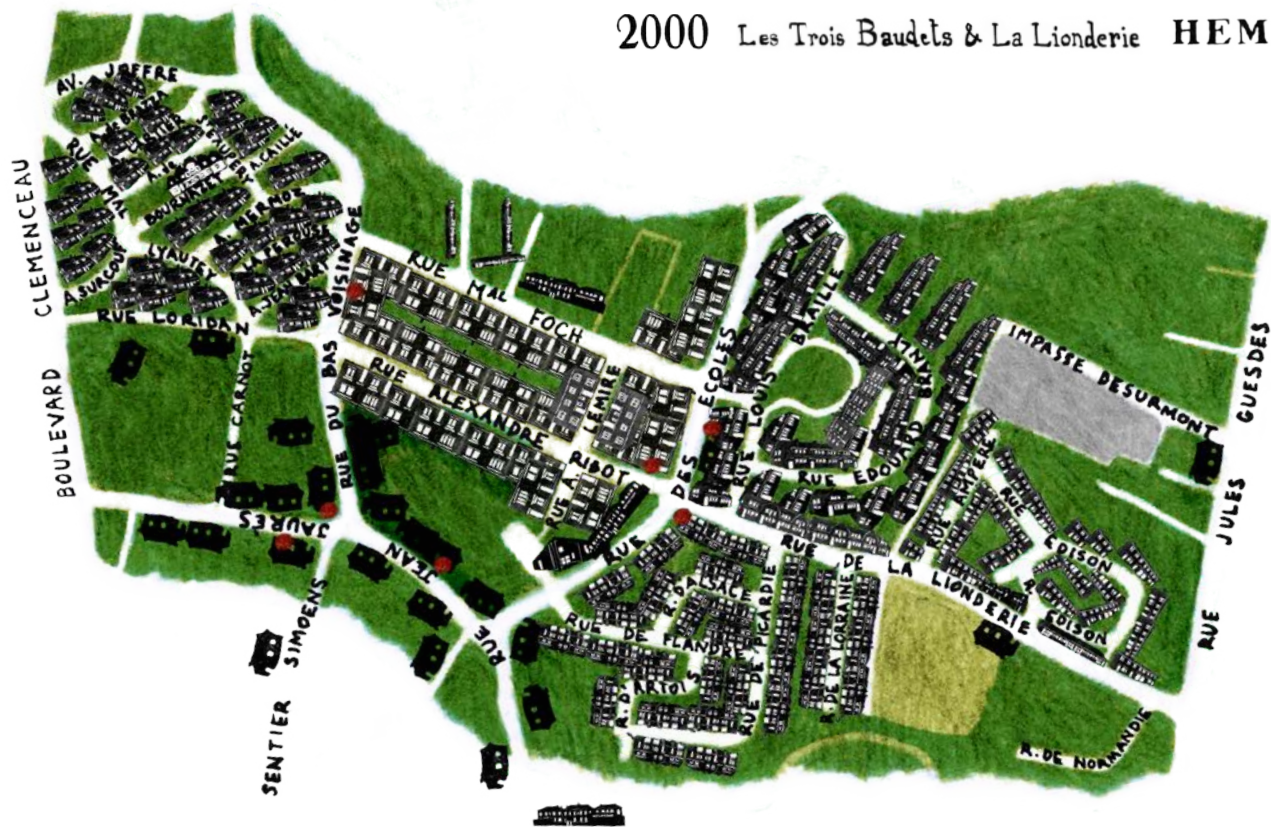
**Sofian**

Je faisais partie de l'USH, l'équipe de foot de Hem, qui réunit les gamins de tous les quartiers (la Vallée, Hauts-Champs, la Lionderie). C'est là, que je rencontre les frères de Belkacem, qui étaient au-dessus de moi. On était comme les doigts de la main. Nous qui habitons les « Hauts-Champs », on appelait le quartier de la Lionderie « le monde parallèle ». Je suis arrivé avec beaucoup de crainte, j'étais flippé mais les gens ils venaient te voir, ils te parlaient même s'ils te connaissaient pas, comme si ça faisait 10 ans qu'on se connaissait. C'était comme une famille. C'étaient mes meilleures années.

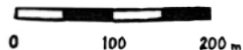
Démolition de l'église st Joseph.



# 2000 Les Trois Baudets & La Lionderie HEM



Échelle



Légende

2 0 0 0

L'association Nouvelle des Trois Baudets laisse place au Centre Social Saint Exupéry, avec un nouveau conseil d'administration. La direction décide de ne pas ré-ouvrir le centre de soins.

### **Sofian**

Je travaille pour la fleuriste du marché de la Lionderie, où je range pour gagner un peu de sous.

2 0 0 2

Arrêt du marché de la Lionderie.

### **Roberte**

Le samedi matin, jour du marché, je fais du bénévolat pour les gens du marché, je sers le café aux commerçants à la maison de la Lionderie. Vers 11h30, c'est les gens du quartier qui viennent boire l'apéro, avant le tiercé. C'est madame Picavet qui m'avait demandé pour reprendre. Je commence à 8h00 et je finis à 13h00. Et puis avec le départ de madame Nolle, le changement de direction du centre social St ex... La direction demande un petit loyer à l'association du 1000 Club) ... Alors ça s'est arrêté.

### **Sofian**

Je travaille comme animateur et directeur de centres de loisirs pour la mairie. Un jour, je reçois un coup de téléphone de la secrétaire du centre social St Exupéry pour dire qu'ils cherchaient des animateurs les mercredis.

J'ai alors travaillé là-bas les mercredis. Mon supérieur c'était Belkacem. Je travaillais du coup sur les Trois Baudets, la Lionderie et Beaumont puisqu'on a des locaux un peu partout.

2 0 0 3

La loi Borloo de 2003, d'orientation et de programmation pour la ville et la rénovation urbaine définit les modalités d'intervention de l'État dans les Zones Urbaines Sensibles (ZUS) et crée l'Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine (ANRU).

2 0 0 4

ANRU 1 à Hem : Rénovation des Hauts-Champs/Longchamps

Fermeture de l'Antenne de la Lionderie pendant 2 ans.

2 0 0 5

### **Belkacem**

Je me marie, je pars de la Cité Familiale...

### **Ensemble**

La concertation c'est une pratique que tout le monde connaît bien dans le quartier. Des réunions pour donner son avis sur le quartier, des questionnaires à remplir et puis à l'issue de celle de 2015, a lieu la construction de la maison du foot, des grilles sont posées. L'espace est fermé. Une aire de jeux est prévue mais fermée aux habitants du quartier. On espérait autre chose.

### **Cécile**

Je m'inscris à l'Académie des Beaux-Arts de Tournai, c'est là où j'ai appris à faire des livres. Pendant un an j'ai fait les allers-retours avec ma petite Twingo jaune Hem-Tournai.

### Hubert

Un jour, je reçois une lettre de la CAF qui me dit qu'ils me versent plus rien. Alors je suis allé au centre social voir Sylvie, qui m'a bien aidé. Et de ce fait, j'ai rempli des papiers, ils m'ont demandé ce que j'ai fait comme métier, « Ben... tailleur » « Tu fais quoi maintenant ? » qu'ils disent, « Ben... » « Ça te dirait de nous aider ? ».

Et de ce fait là on a fait le cours de couture au centre social.

2 0 0 6

### Nohra

Mes parents, ce sont les premiers à acheter rue Edison. Après, y'en a plein qui ont suivi, comme Madame Ouali, comme Abdel...

Y'en a beaucoup, ceux qui habitent maintenant dans les rues voisines, près de leurs parents.

### Anita

Ma fille Taïna (c'est mon prénom que tu mets à l'envers) naît au 8 rue Ampère à Hem, dans la chambre dans laquelle je dormais depuis tout le temps et dans laquelle je dors encore.

Le vendredi juste avant, j'étais à l'école.

### Belkacem

Mes parents partent de la Cité Familiale pour acheter rue d'Alsace.

### Jean-Mo

On propose *La R'vue* à domicile dans les centres sociaux et à l'Antenne. Des liens se renouent. Un rendez-vous gratuit pour les familles, festif, et citoyen.

2 0 0 8

### Roberte

J'avais une très bonne copine, qui est décédée. Elle habitait dans le fond.

Du coup, je ne vais plus dans le fond, dans le fond du quartier, au bout de la rue.

J'ai entendu parler d'elle, elle faisait beaucoup de choses dans le quartier. On a commencé à papoter, papoter. Et cette dame, elle était bénévole aux Restos du coeur et elle m'a emmené. Et j'y suis allée une paire de fois, et j'ai essayé, et c'est comme ça que j'ai connu ma copine.

2 0 0 9

LOGICIL change de dénomination sociale et devient VILOGIA SA d'HLM.

La requalification de la Lionderie commence par la destruction des Uranus, maisons de la Cité Familiale.

2 0 1 0

### Sylvie

J'ai récupéré la maison de mon père, la maison que j'ai toujours connue. J'ai dû me battre pour la garder !

Comme j'avais qu'un enfant et que c'était une grande maison, VILOGIA ne voulait pas que je la garde.

Mais comme mon papa m'a toujours déclarée dans la maison, ils pouvaient pas me mettre dehors.

Et heureusement que monsieur Laouadi m'a donné un bon coup de main !

2 0 1 2

**Anita**

Je quitte la Lionderie pour un appartement à Schweitzer au 7ème étage de la tour à côté de la boucherie.

La première maison est murée à la Cité Familiale de la Lionderie.

Constitution d'un comité d'usagers pour se faire entendre auprès de la mairie et connaître les raisons.

2 0 1 3

**Anita**

Je reviens chez ma grand-mère. Ma première bataille a été de demander la collocation avec ma grand-mère, Maria. SOLIHA me dit que ça n'est pas possible.

**Laure**

J'étais invitée par Rachid à une réunion du théâtre de l'Aventure pour préparer les 40 ans de la Lionderie. C'est à ce moment-là, pour l'organisation, quand j'ai fait du porte à porte que j'ai pris conscience que sur ce quartier, y'a plein de choses à faire, plein de vie, plein de gentillesse, les portes s'ouvrent.

**Ensemble**

Le jour de la fête des voisins, plus de 150 personnes se sont réunies pour partager et échanger autour d'un maffé dans la Cité Familiale. Une fois n'est pas coutume, c'est le porte à porte qui est utilisé pour informer de l'évènement. Le 1er juillet, c'est pareil, plus de 500 personnes sur la place St Joseph, pour la fête de quartier, les habitants se retrouvent autour d'une parade dans les deux quartiers.

2 0 1 5

La Fédération des PACT et la Fédération Nationale HABITAT ET DEVELOPPEMENT ont fusionné le 20 Mai 2015. Cette fusion a donné naissance à la Fédération Solidaires pour l'Habitat (SOLIHA).

Destruction du restaurant scolaire de La Fontaine.

**Jean-Mo**

On imagine chaque mois un nouveau rendez-vous «Le dimanche associé», organisé avec plein d'associations locales et des artistes autour d'un sujet d'actualité.

Fermeture de l'extension de l'antenne sociale de la Cité Familiale.  
Fin du poste d'animateur B.

2 0 1 6

Réunion d'information autour de la question de la rénovation des 2 quartiers avec des architectes au théâtre de l'Aventure.

2 0 1 7

**Anita**

Un nouvel interlocuteur à SOLIHA, je refais ma demande de collocation.

Ma demande est prise en compte et 6 mois plus tard, je reçois une réponse positive. Je suis sur le bail, perçois des APL et si la maison venait à être détruite, SOLIHA serait obligé de me reloger moi et ma grand-mère dans une collocation.

# 9 s e p t e m b r e

Annnonce par le conseil citoyen et la municipalité de la démolition de la Cité Familiale qui comporte 63 logements.

## Anita

Je suis à la réunion publique. Après quelques minutes de présentation, Djazira arrive et avant même de s'asseoir, elle interrompt monsieur le Député en lui disant « Voulez-vous que je vous rappelle ce que vous m'avez dit texto : qu'il y aurait le moins de démolition ! »

Ensuite il lui a dit, le député « Calmez-vous, Pourquoi vous m'agressez ? »

et Djazira :

« Où est-ce que vous avez vu que je vous agressais Monsieur ? »

Elle bougeait ses mains « J'ai pas de poing américain, moi ! » Et elle s'est rassise tranquillement. Ça a mis un petit blanc dans la salle, ensuite tout le monde s'est mis à rire.

## Maria

Heureusement que quelques fois, on ne se laisse pas faire, non ?

## Djazira

Je suis révoltée, je suis tellement révoltée que les gens ils prennent ça pour de l'impulsivité, non je suis révoltée ! Le député, il ne m'en a pas voulu, après on s'est échangé une poignée de mains.

## Denise

Dernièrement, je passais dans la rue et quelqu'un me dit « Eh bah, dis Denise ! Ça va Madame Otton ? » Et je dis « Ah bah, oui ça va, très bien » « Vous vous souvenez du temps où on faisait des crêpes ensemble ? » Ah ben je dis « Oui ».

Mais moi je ne le reconnais plus maintenant, il est papa, c'est qu'ils sont parents maintenant ! Ça va vite la vie.

# 2 0 1 8

21 avril, les habitants de la Cité Familiale présentent leur nouveau projet de rénovation préparé avec des architectes devant le maire d'Hem, le conseil citoyen.

## Patrice

Moi, pour eux, je suis pas ici.

À SOLIHA, j'ai demandé pour être locataire avec ma mère mais ils veulent pas.

Si jamais comme ils disent, ils vont démolir, je suis inconnu aux bataillons, je serais directement à la rue...

## Roberte

Ben maintenant, c'est pour avril, pour savoir si on nous démolit nos maisons ou si on est relogés. Si on me démolit ma maison, où je vais moi... Avec mon fils on n'est qu'à deux, à deux dedans. Qu' est-ce qu'on fait, qu'est-ce qu'on doit faire ? Alors on attend, on attend...

## Jean-Mo

Le départ de Michel, directeur de l'école Jules Ferry, est un coup de massue pour moi.

Il était notre ami, notre voisin, notre soutien, le partenaire de toujours de l'Aventure, d'abord en tant qu'instit, vidéaste à l'occasion, pédagogue, blagueur.

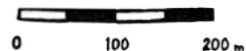
Ce qui est le plus fort, c'est que la force commune qui poussait en avant Michel, elle, elle continue d'exister. Et continue de pousser les instits à Jules Ferry, à la Fontaine et ailleurs, les mamans, les enfants.

Aujourd'hui, l'école est encore le liant le plus puissant dans un quartier aussi diversifié que le nôtre, et grand faiseur d'espoir. Les enfants apprennent ensemble, les parents se côtoient et s'investissent dans la vie de l'école.

# 2018 Les Trois Baudets & La Lionderie HEM

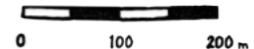


Échelle



Légende  
Légende

Échelle





## BIBLIOGRAPHIE



années 1930  
Maisons Loucheur

1957  
Cité des Jardins  
des Trois Baudets



1957  
Cité de la  
Londerie



1968  
maisons rues  
Flandres



1957  
rue Abbé  
Lemire

1972  
Maisons en acces-  
sion et Cité de Tran-  
sit de la Londerie 2



1972  
Dominos rue de  
la Londerie



1975  
Uranus rue de la  
Londerie

